

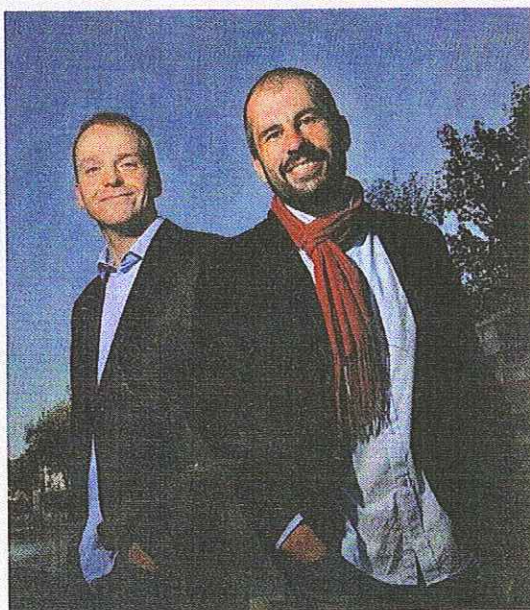
ILS CHERCHENT L'APPUI DES POUVOIRS PUBLICS

Les pionniers de la gym pour seniors

Gros succès en France et à l'étranger pour Siel bleu, groupe associatif qui propose des cours de gym aux personnes âgées ou handicapées. Ses deux créateurs refusent des offres juteuses de rachat pour maintenir des tarifs accessibles

Récemment encore, un géant de l'assurance s'est dit prêt à mettre 15 millions d'euros sur la table pour les racheter, mais Jean-Michel Ricard et Jean-Daniel Muller, 37 ans chacun, sont restés de marbre. Ils ne rêvent pas de posséder une Rolex à 50 ans. Ni de faire fortune avec Siel bleu (Siel pour Sport Initiative et Loisirs). Grâce à ce florissant groupe associatif, chaque semaine 60 000 personnes âgées handicapées ou malades chroniques font de la gym à des prix très démocratiques. Payé, comme son codirecteur, 2 600 euros net par mois, le souriant Jean-Michel, qui porte jean, Converse et barbe, estime que cela lui suffit bien. Tous les deux souhaitent garder leur philosophie initiale : « Si l'on nous rachète, nous entrons dans une logique commerciale, et nombre de petites institutions bon marché ne pourront plus financer les cours de leurs résidents. Nous tenons à ce que notre offre reste accessible. »

Ils se sont lancés il y a quatorze ans, quand on parlait beaucoup de vieillissement mais peu de prévention. Ils venaient de décrocher à la fac de Strasbourg leur diplôme de Staps (Sciences et Techniques des Activités physiques et sportives). Leurs copains se bouscuaient pour devenir profs de gym dans les collèges ou les lycées, eux avaient fait leur stage dans une association pour personnes âgées. Une révélation. « Tout était à inventer. » Les deux garçons ont imaginé toutes sortes d'exercices, gym sur chaise, mouvements doux, relaxation, respiration, étirements, coordination, équilibre, tout ce qui aide à mieux supporter le



Jean-Michel Ricard et Jean-Daniel Muller

grand âge et à le retarder. On appelle cela les APA (Activités physiques adaptées).

Puis ils ont couru les maisons de retraite. Les deux gamins de 23 ans décrétaient avec assurance qu'ils allaient faire faire du sport aux pensionnaires en fauteuil roulant, et ils passaient pour des cinglés. Aujourd'hui, on se les arrache. Siel bleu intervient dans 2 500 établissements de toute la France, avec 250 profs dûment diplômés de l'université, appelés « chargés de prévention » et initiés aux méthodes maison. Siel bleu propose également ses modules de formation dans une dizaine de facs. Le groupe associatif n'accepte de faire du profit - réinvesti dans l'association - qu'avec sa

filiale GPS Santé qui passe contrat avec les entreprises pour proposer des programmes de prévention des troubles musculo-squelettiques. Et Siel bleu essaime. Déjà présent en Belgique et en Irlande, le groupe ouvrira bientôt une antenne en Espagne. C'est ce qui fait saliver les businessmen de « l'or gris » !

Car si Jean-Michel et Jean-Daniel ont la fibre sociale, ils ont aussi l'esprit entrepreneurial. Ils ont appris le métier sur le tas et découvrent sans cesse de nouveaux besoins. Ainsi, ils ont imaginé des exercices pour les malades du sida, les diabétiques, les patients atteints de sclérose en plaques. Aux malades d'Alzheimer ils proposent un entraînement physique et mental à effectuer en binôme avec l'entourage lui-même, souvent au bout du rouleau. Pour les rescapées du cancer du sein, ils ont concocté une gym prescrite depuis peu par l'Institut Curie. Ils apprennent également aux vieilles dames cloîtrées chez elles à sortir à nouveau seules après une hospitalisation, à ne plus avoir la hantise des chutes. « L'objectif permanent, c'est l'autonomie. »

Convaincus d'avoir vu juste, les deux trentenaires souhaitent passer à la vitesse supérieure, tout en gardant leurs tarifs bon marché. Ils cherchent pour cela l'appui des pouvoirs publics « encore peu mobilisés sur la prévention ». Dans leur « book », ils peuvent mettre en avant les nombreuses distinctions qu'ils ont obtenues, dont le soutien envié du réseau international d'entrepreneurs sociaux Ashoka. L'économie sociale ne se décrète pas. Elle se pratique.

JACQUELINE DE LINARES

Siel bleu intervient dans 2 500 établissements de toute la France, avec 250 profs dûment diplômés de l'université.